

création

DECAY

Chorégraphie : Tatiana Julien

TWELVE TON ROSE

Chorégraphie : Trisha Brown

Musique : Anton Webern

Interprétation *live* par des musiciens de l'Opéra national de Lorraine

BALLET

DE CENTRE
CHOREGRAPHIQUE
NATIONAL

LORRAINE

Direction Petter Jacobsson

**Dossier pédagogique
autour du programme 2**

Du 2 au 6 mars 2022 à l'Opéra national de Lorraine

Saison 2021 | 2022

L'HISTORIQUE DE LA DANSE

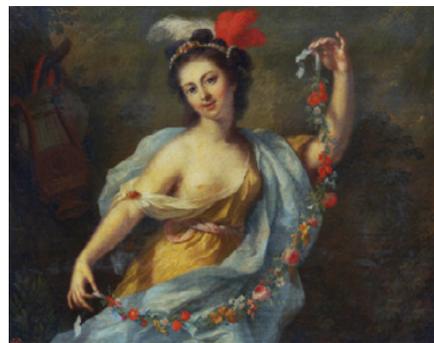
Le Néolithique



Peinture rupestre datant du néolithique
(la danse du léopard)

Par crainte des phénomènes naturels, la danse vient invoquer les dieux.

L'Antiquité



Terpsichore (Muse de la danse) - Goethe-Tischbein

La danse devient un art divin, elle est représentée par un dieu ou une déesse.

Le Moyen-Âge



Le roman de la Rose - Jean de Meung

La danse comme divertissement (troubadours).

La Renaissance



Bal à la cours des Valois

Période du Ballet de cour avec l'apparition des Maîtres à danser.

du XVI^e au XVIII^e siècle



Fondation des premières écoles de danse avec un système de notation. Naissance de la danse baroque. Louis XIV fut appelé le Roi Danseur.

Le Romantisme

Naissance de la danse classique :

la prouesse technique sur pointes, limitant un minimum le contact entre la danseuse et le sol, l'emporte sur l'expression.



La Sylphide - Marie Taglioni

L'ère moderne



(Sketches from Chronicle - choré : Martha Graham)
Photo © Bernard Prudhomme

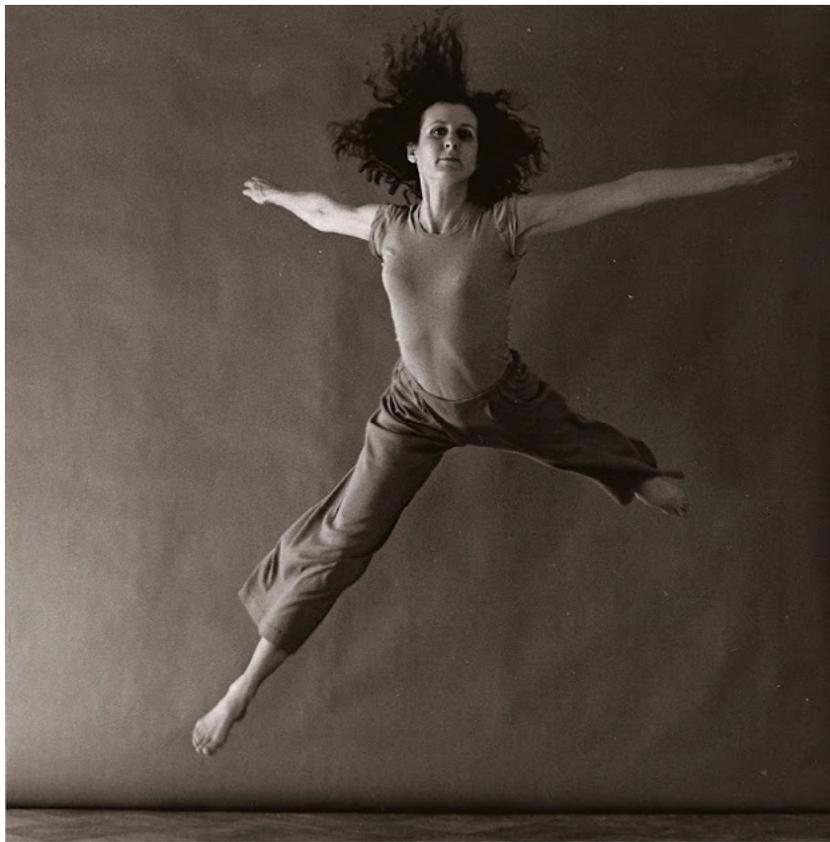
C'est une époque axée sur cette idée d'expression, le mouvement doit exprimer quelque chose. Naissance de la danse moderne.

L'ère contemporaine



(RainForest - choré : Merce Cunningham)
Photo © Laurent Philippe

La chorégraphie donne à voir le mouvement pour ce qu'il est. Liberté pour le danseur et le spectateur d'éprouver son plaisir et son chemin dans l'œuvre.



Trisha Brown dans *Watermotor* (1978) - Photo Lois Greenfield

HISTORIQUE DE LA DANSE MODERNE

La danse moderne est un courant issu de la danse de ballet apparu quasi simultanément en Allemagne et aux États-Unis aux alentours de 1920. C'est une forme de danse de scène créée par des artistes voulant se libérer du cadre rigide de la danse classique.

D'un point de vue technique, la danse moderne est une danse dite « dans le sol », c'est-à-dire qu'elle inclut des séquences de mouvements sur jambes pliées, par opposition à la danse classique, laquelle pourrait être qualifiée « d'aérienne ».

La danse moderne mise beaucoup sur le rapport unique de l'être humain à l'égard de son corps. De plus, la relation entre le corps et l'univers terrestre qui l'entoure est très exploitée.

LA DANSE CONTEMPORAINE

Difficile de la définir car c'est une danse plurielle qui n'a pas de diktats ni de figures imposées. Elle est le fruit de chaque chorégraphe et des influences qui lui sont propres.

La danse contemporaine transgresse. Née en Europe et aux États-Unis après la deuxième guerre mondiale, elle fait suite à la danse moderne apparue en Allemagne et aux États-Unis. Elle a bousculé les codes de référence autour du « corps idéal » en proposant un travail corporel individuel et collectif sans limite, qui communique un message, une émotion créant ainsi un rapport direct entre les danseurs et les spectateurs.

Des danseuses comme **Loïe Fuller**, **Martha Graham** et **Isadora Duncan** sont considérées comme faisant partie des grandes danseuses modernes. C'est dans cette danse dite « moderne » avec des chorégraphes tels **Merce Cunningham** et **Trisha Brown** que la danse contemporaine va prendre sa source.

Les chorégraphes actuels instaurent en permanence de nouveaux référents poétiques, métissant leur travail de composition vocale, théâtrale, de littérature, d'architecture, d'arts plastiques ou encore de cirque.

La compréhension d'une chorégraphie moderne ou contemporaine repose presque entièrement sur les ressentis du spectateur. Elle bouscule les représentations, d'où l'importance de préparer nos élèves à :

OBSERVER | RESENTIR | ANALYSER



DECAY - création

40 MINUTES ENVIRON | 25 DANSEURS

Chorégraphie : **Tatiana Julien**

Création musicale et sonore : **Gaspard Guilbert**

Création lumière : **Kevin Briard**

J'aimerais construire la pièce Decay comme un grand ralentissement généralisé et partagé par les 24 danseurs du ballet. Je pense à la distance de freinage de l'avion sur sa piste d'atterrissage, à l'inertie du paquebot en face de l'iceberg, à l'urgence d'inverser le cours des choses.

Decay, c'est le déclin du jour, de la course vaine, du temps qui passe, c'est le jardinier qui regarde l'éclosion des fleurs et leur putréfaction, lente et progressive, dans le moindre détail. C'est l'atomisation du mouvement, devenu aussi dilaté qu'un long rire, dans l'inertie de la pensée, de l'ennui.

C'est la sueur après l'effort qui n'est plus à fournir."

Tatiana Julien

LES INSPIRATIONS LES THÉMATIQUES



Tatiana Julien dans *Soulèvement* (2018) - Photo Hervé Goluzza

Tatiana Julien, avec la pièce *Decay* vient poursuivre sa dynamique créative et son cheminement de pensées et d'inspirations.

En effet, dans sa pièce *Soulèvement* (2018), à travers un solo révolté, elle traitait avec rage et conviction des périodes de rébellion des peuples et des populations. Elle s'engage dans une démarche artistique qui questionne son époque et la vie humaine.

Avec *AFTER* (2020) elle évoque le monde d'après, après la fête après la révolte, après l'effondrement de tout ce que nous avons connu (en écho notamment aux tensions écologiques actuelles). Elle s'interroge sur la manière dont l'artiste peut répondre et s'engager par le corps notamment en se plongeant dans un état de résilience.

Pour *Decay*, elle poursuit sa démarche et évoque, cette fois-ci, le déclin, la décroissance et le freinage qui suit l'effondrement.

D'ailleurs, *Decay* en musique électronique est la durée pendant laquelle l'amplitude du son redescend après son apogée.

Tatiana Julien travaille donc sur la thématique de la lenteur, de l'oisiveté et du naufrage. Elle met en scène des corps qui se déposent, qui déclinent et qui re-questionnent le passé. L'idée est de ralentir la cadence et de reconstituer le puzzle de notre existence en remplissant/réinvestissant, par le corps, les bribes et souvenirs de notre passé.

LA MUSIQUE

Pour appuyer son propos, Tatiana Julien a fait appel au musicien et sound designer Gaspard Guilbert pour créer une composition unique : un découpage et une superposition musicale de grands chefs-d'œuvre classiques.

Il souhaite créer une ambiance musicale allant du dramatique/ de l'ombre vers la lumière.



"DECAY, C'EST LA CHUTE!"

Tatiana Julien



Se désintégrer | Pourrissement | Go bad | Déclin (du son)

SUSPENSION

AVANT LA CHUTE

Cette pièce de Tatiana Julien, joue avec les contrastes pour évoquer le temps.

Ainsi, les danseurs mettent en scène leurs corps dans un travail entre accélération et décélération.

Ce jeu de contrastes est nécessaire car pour montrer qu'il y a ralentissement, il faut d'abord évoquer la rapidité.

Dans *Decay*, les 24 danseurs ont beaucoup travaillé en répétitions, pour proposer un corps parfois relâché, pesant ou encore en suspension, comme si le temps freinait leurs gestes et déplacements.

Comme un arrêt sur image que l'on peut faire en vidéo, ici, cette pièce permet de prendre le temps de voir ce qui nous est montré.

À TOI !

Tu peux t'amuser avec un élastique et imaginer qu'il représente le temps. Celui-ci s'étire, se fige, s'accélère parfois.

Définitions :

- ACCÉLÉRATION : Augmentation de la vitesse. Ex : L'accélération d'un mouvement.
- DÉCÉLÉRATION : Réduction de la vitesse. Ex : La décélération d'une fusée.

POUR LES PLUS GRANDS - UN PEU DE RÉFLEXION SUR ... LE TEMPS

"Et si le temps était une matière - étirable, entraînant, qui emporte ou contraint, soulève, arrête. Et si le temps subissait le corps et si le corps subissait le temps. Les minutes, les heures, les secondes, ... et puis rien, on attend statique, immobile, alors le corps évolue dans et avec le temps. Il le fuit, il l'attrape, il le saisit pour le rendre visible et palpable - Prendre son temps." (S. A)

ET AUSSI SUR LA NOTION DE DÉCLIN : QU'EST CE QUI PEUT DÉCLINER ?

Dans *Decay*, Tatiana Julien va évoquer le déclin du mouvement.

Imagine-toi de quelle manière pourrait décliner un mouvement ?

- Utilisation de moins de force, moins de puissance (aller à l'économie).
- Faire une partie seulement d'un mouvement voire une bribe.
- Utiliser qu'une partie des capacités de son corps, par exemple, s'imaginer que nous n'avons pas de muscles (comment bougerait un squelette d'après toi ?).

Dans *Decay*, tu pourrais apercevoir également le déclin de la mémoire, de la voix, de l'Histoire ou encore voir ce qu'il pourrait rester de certaines œuvres d'art (par exemple à travers des « restes » de costumes).

UN MOT SUR LA CHORÉGRAPHE :

Tatiana Julien est une artiste chorégraphe engagée, c'est à dire qu'elle a des idées sur la vie, la société et qu'elle s'appuie sur cela pour créer.

Ses danses sont alors inspirées de ce qu'elle observe au quotidien, de son ressenti de femme artiste dans le monde actuel.

Le corps des danseurs ou son corps, lorsque c'est elle qui danse, deviennent en quelques sortes des messagers pour questionner les spectateurs, les faire réagir.

Ainsi, les sentiments sont exploités: colère, doute, relâchement, etc.



ET TOI ?

Connais-tu d'autres sentiments ?

Et si tu dansais ton sentiment ? Comment l'interpréter ?

Comment ton corps pourrait-il l'exprimer ?



Diplômée du CNSMDP et de l'université Paris VIII, Tatiana Julien devient interprète pour la Cie 7273, Nathalie Pernette, Thomas Lebrun ou encore Sylvain Prunenec. Aujourd'hui elle danse pour Olivia Grandville et Boris Charmatz.

En 2011, elle fonde sa compagnie, INTERSCRIBO. À la croisée des langages, la compagnie explore des formes spectaculaires hybrides pour plateau et in-situ, mêlant professionnels et amateurs, et qui s'interrogent sur l'engagement de l'artiste dans le monde et la place du spectateur/ citoyen.

Les créations, souvent adaptées à l'architecture des lieux, proposent des dispositifs engageant pour le public et déploient le fantasme d'une danse qui se contamine, partout, tout le temps, une danse qui suscite de l'empathie.

Le son, la lumière, et le texte sont des éléments primordiaux. Le corps s'engage dans ces paysages immersifs comme un cri perçant, traversé par son contexte, chargé d'une force vitale persistante.

Les premières créations de la compagnie, *la Mort & l'Extase*, *Douve*, *Ruines et Initio*, opéra chorégraphique sont d'abord des formes aux abords de l'expressionnisme, dans une écriture chorégraphique ciselée, verbale et incarnée.

Les pièces plus récentes *Turbulence* – installation chorégraphique au casque pour espaces non-dédiés -, *Soulèvement* – un solo sur la résistance en dispositif bi-frontal -, et *A F T E R* – création pour huit interprètes (reportée à cause de la situation sanitaire) dans une scénographie d'effondrement -, poursuivent l'exploration d'une danse manifeste, pleine et engagée, cette fois sous des formes plus performatives et avec l'intégration et l'immersion du public dans la scénographie.

Dans le cadre du projet européen Dancing Museums la compagnie invente un temps fort pour la danse intitulé la Cité (éphémère) de la danse. Elle y invite différents chorégraphes à performer l'utopie d'une cité de la danse en lien avec les habitants.

Tatiana Julien a créé au Musée du Louvre la performance Prière de ne pas détruire et Monumenta dans la Nef du Grand Palais.

Elle a également performé à la National Gallery à Londres, au musée Boijmans à Rotterdam, à la Gemälde Galerie à Vienne, au museo Civico, au musée d'Arte Sella en Italie, et à l'INHA à Paris.

POUR ALLER PLUS LOIN

POUR LES PLUS PETITS

- Notions d'accélération et de ralenti, comment les exprimer ?
- La musique électronique (En son DECAY = déclin après une amplitude).
La dynamique d'un son : Attack / Decay / Sustain / Release.
Vocabulaire spécifique + <https://www.youtube.com/watch?v=z3b9bgYCaUA> .
- Écouter les grands chefs-d'œuvre de la musique classique.
- L'écologie c'est quoi ? Le recyclage ? (Des objets, des matières, ou encore la réappropriation des œuvres).
- Le Récup'art, c'est quoi ? Pourquoi ?

POUR LES PLUS GRANDS

- La place de l'artiste dans la société.
- Comment l'homme s'empare du passé pour répondre aux problématiques actuelles.
- La mémoire collective et personnelle.
- Artistes engagés : questionnements économiques, politiques et écologiques.
- Comprendre l'existence d'une période de déclin après toute apogée.
- Qu'est-ce que le temps en philosophie ?
- Écouter les grands chefs-d'œuvre de la musique classique.
- S'intéresser aux courants écologiques et économiques actuels.

ACTIVITÉS À PROPOSER AUX ÉLÈVES DE MANIÈRE À ...

IMPROVISER / COMPOSER / PRÉSENTER ET ÊTRE DANSEUR / INTERPRÈTE / SPECTATEUR

DANSE - *LE FLOT DES VAGUES*

NIVEAU : DU CYCLE 3 AU LYCÉE

Objectif:

Permettre des déplacements, des suspensions, va et vient du corps, comme une vague et travaillant sur les énergies.

Consigne:

Chaque élève se trouvera une place dans la salle, au sol.

Mise en mouvement progressive de chacun. Tous au sol dans une position relâchée, libre.

Puis, doucement, passer à la position 1/2 relevé, puis lentement debout.

Proposer des gestes qui ondulent sur place tout d'abord (déplacements, glissements, rapides ou lents).

Variantes:

1) Comme si le corps évoluait dans l'eau.

OU

2) Comme si le corps était l'eau. Corps matière.

Sons: Bruits de mer, musique ou le silence.

DANSE - *PARTIR D'UN THÈME : LE RÊVE*

NIVEAU : DU CYCLE 4 AU LYCÉE

Partir d'éléments vécus pour présenter ensuite sa création à la classe.

Objectif:

En groupe - Permettre aux élèves de penser les différentes variables du geste dansé : l'espace (lieux, déplacements), l'énergie (tension, accent), le temps (rapide, accéléré), les relations entre danseurs pour interpréter un rêve.

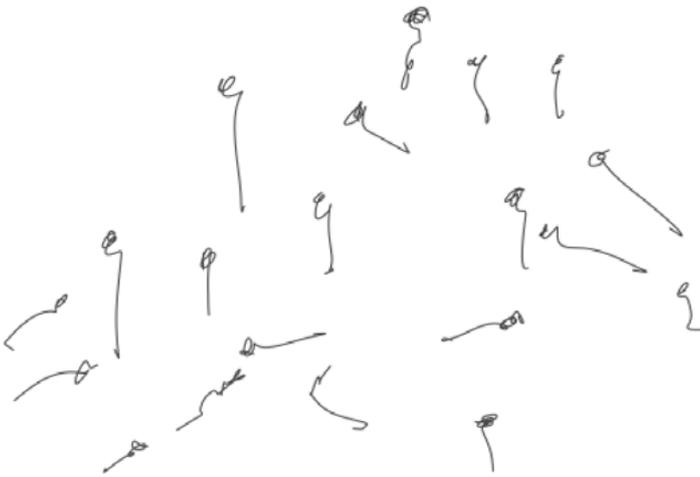
Consigne:

Inventez une petite chorégraphie individuelle à partir du souvenir d'un rêve et de contraintes données.

(Exemples : une position immobile de départ + une autre de fin, trois ou quatre mouvements : déplacements, saut, descente au sol, geste avec une partie du corps + regard).

DANSE - **TOUS POUR UN**

NIVEAU : DU CYCLE 4 AU LYCÉE



SUSPENDRE
ÉTIRER
REPARTIR

Objectif :

Être à l'écoute du groupe. En déplacement, s'arrêter dès qu'un s'arrête. Suspendre les gestes, étirer le mouvement et repartir.

Prévoir un espace de danse délimité et une musique calme.

Consigne :

- Dans le groupe, tout le monde est réparti dans la salle (Cf dessin ci-dessus) et se déplace en même temps, librement. - Si un s'arrête, tous s'arrêtent.
- Dès que l'un repart, tous repartent.
- Par groupe, montrez aux autres.

Variante :

- Faire varier les modes de déplacement (marcher, courir, sautiller, passer par le sol,...).
- Imposer des trajectoires (courbes, rectilignes, brisées,...).
- Celui qui s'arrête propose une attitude (statue) que les autres imitent.
- Raccourcir le temps qu'il faut au groupe pour être immobilisé.
- Faire passer 2 groupes en même temps. Ces 2 groupes utiliseront le même espace de danse, cependant chaque danseur ne sera à l'écoute que de son propre groupe.

DANSE - POINT DE DÉPART - POINT D'ARRIVÉE

NIVEAU : DU CYCLE 2 AU CYCLE 3



INTÉGRER UN CORPS ENCORE PLUS INVESTI

Objectif : Observer, imiter, composer, présenter.

Consigne :

Après avoir bien observé le dessin ci-dessus, comme une statue, prends la pose et imagines une suite de mouvements, d'abord en restant à ta place, puis en évoluant dans l'espace.

Finir en revenant au même endroit, dans la même pose en arrêt sur image.

Variante :

- Faire deux fois la même proposition en changeant l'énergie.
- Décliner la proposition à partir de représentations d'œuvres d'art, sculptures, etc, à imiter.
- Proposer de composer sur des musiques rapides ou lentes et adapter ses gestes et déplacements.

CHANT - ANALYSER UN TEXTE / APPRENDRE UN CHANT

NIVEAU : DU CYCLE 4 AU LYCÉE

Charles AZNAVOUR - Le temps (extraits)

<i>Le temps qui va</i>	<i>Le temps, le temps</i>
<i>Le temps qui sommeille</i>	<i>Le temps et rien d'autre</i>
<i>Le temps sans joie</i>	<i>Le tien, le mien</i>
<i>Le temps des merveilles</i>	<i>Celui qu'on veut notre</i>

<i>Le temps d'un jour</i>	<i>Le temps passé</i>
<i>Temps d'une seconde</i>	<i>Celui qui va naître</i>
<i>Le temps qui court</i>	<i>Le temps d'aimer</i>
<i>Et celui qui gronde</i>	<i>Et de disparaître</i>
	<i>Le temps des pleurs</i>
	<i>Le temps de la chance</i>
	<i>Le temps qui meurt</i>
	<i>Le temps des vacances</i>

[Refrain]
Le temps, le temps
Le temps et rien d'autre
Le tien, le mien
Celui qu'on veut notre

<https://www.youtube.com/watch?v=v6y3wsgtnWw>

CHANT - ANALYSER UN TEXTE / DÉCOUVRIR UN ARTISTE

NIVEAU : DU CYCLE 4 AU LYCÉE

Poème d'Henri MICHAUD - *La ralentie* (extraits)

*Ralentie, on tâte le pouls des choses; on y ronfle;
on a tout le temps; tranquillement, toute la vie.
On gobe les sons, on les gobe tranquillement;
toute la vie.*

On vit dans son soulier.

On y fait le ménage.

On n'a plus besoin de se serrer.

On a tout le temps.

On déguste.

On rit dans son poing.

On ne croit plus qu'on sait.

On n'a plus besoin de compter.

*On est heureuse en buvant; on est heureuse en
ne buvant pas.*

On est, on a le temps.

On est la ralentie.

On est sortie des courants d'air.

On a le sourire du sabot.

On n'est plus fatiguée.

On n'est plus touchée.

On a des genoux au bout des pieds.

On n'a plus honte sous la cloche.

On a vendu ses monts.

On a posé son œuf, on a posé ses nerfs.

Quelqu'un dit.

Quelqu'un n'est plus fatigué.

Quelqu'un n'écoute plus.

Quelqu'un n'a plus besoin d'aide.

Quelqu'un n'est plus tendu.

Quelqu'un n'attend plus.

...

*Oh! fagots de mes douze ans, où crépitez-vous
maintenant?*

...

...

On ne rêve plus.

On est révée.

Silence.

...

On regarde les vagues dans les yeux.

Elles ne peuvent plus tromper.

Elles se retirent, déçues, du flanc du navire.

On sait, on sait les caresser.

On sait qu'elles ont honte, elles aussi.

*Épuisées, comme on les voit, comme on les voit
désespérées.*

...

Horreur!

Horreur sans objet.

...

Oh! ce départ!

Mais pourquoi?

Pourquoi ?

Vide ?

*Vide, vide, angoisse ; angoisse, comme un seul
grand mât sur la mer.*

...

Hier, hier encore, hier, il y a trois siècles; hier,

...

RÉFÉRENCES ET SOURCES D'INSPIRATIONS DE LA PIÈCE

SITE DE LA COMPAGNIE DE TATIANA JULIEN

<http://www.cinterscribo.com/>

SON

https://fr.wikipedia.org/wiki/Design_sonore

RÊVE

Lumni - **Pourquoi on rêve ?** (Cycle 2 et 3)

<https://www.lumni.fr/video/comment-et-pourquoi-on-reve-professeur-gamberge>

Lumni - **Combien de temps dure un rêve ?** (Cycle 3)

<https://www.lumni.fr/video/combien-de-temps-dure-un-reve-17-juin>

ART

Lumni - **Le radeau de la Méduse** de Théodore GERICAULT (Cycle 4)

<https://www.lumni.fr/video/le-radeau-de-la-meduse-de-theodore-gericault>

LES VAGUES

Lumni - **Pourquoi les vagues vont-elles toujours vers la plage ?** (Cycle 3 ET 4)

<https://www.lumni.fr/video/pourquoi-les-vagues-vont-elles-toujours-vers-la-plage>

Lumni - **Au grès des vagues** (Cycle 3 ET 4)

<https://www.lumni.fr/article/au-gre-des-vagues>

+

Lumni - **Le Titanic et la révolution industrielle**

<https://www.lumni.fr/video/la-revolution-industrielle>

“La mer

Au ciel d'été confond

Ses blancs moutons

Avec les anges si purs

La mer bergère d'azur

Infinie“

La mer, Charles Trenet





© Julietta Cervantes

TWELVE TON ROSE

Création le 26 novembre 1996 à l'Arsenal de Metz

Recréation 2022 par la Trisha Brown Dance Company avec le CCN - Ballet de Lorraine

Chorégraphie : **Trisha Brown**

Répétiteurs reprise 2022 : **Kathleen Fisher, Abigail Yager, Ming-Lung Yang, Katrina Warren**

Design visuel : **Trisha Brown**

Costumes : **Burt Barr**

Reprise des costumes 2022 : **Atelier costumes du CCN - Ballet de Lorraine**

Lumières : **Spencer Brown**

Musique : **Anton Webern**, *Five Movements for String Quartet*, Op. 5; *Three Pieces*, Op. 7; *String Quartet*, Op. 28

Interprétation : **Musiciens de l'Opéra national de Lorraine**

9 DANSEURS | 25 MINUTES



***Twelve Ton Rose*, créée en 1996 par Trisha Brown, fera la part belle à la musique d'Anton Webern, dont la chorégraphie est directement inspirée. Des extraits de plusieurs opus qui semblent presque perturber les corps, créant une danse surprenante qui dévoile au spectateur de l'immense affinité entre Brown et le compositeur autrichien.**

« *Twelve Ton Rose* (1996) est la seconde pièce du « cycle musical » de Trisha Brown sur une musique d'Anton Webern (Opus 5, 7 et 28). Le titre est un jeu de mot inspiré de *twelve ton rows* (dodécaphonisme), une technique de composition musicale imaginée et développée par Arnold Schönberg et utilisée de manière récurrente par Webern. Dans une suite de pièces d'ensemble, de duos et de soli, la chorégraphie développe une relation évidente et poétique avec la structure musicale.

A l'instar de Webern, Trisha Brown et sa compagnie ont développé un grand intérêt pour le contrepoint et ses nombreuses possibilités expérimentales. La chorégraphe avait remarqué la dissolution /répétitive/ de la partition et s'en inspirera pour sa chorégraphie, en laissant le mouvement remplir les silences, ou en laissant la musique compléter l'immobilité. Dans de nombreux projets précédents, la compagnie avait construit tout un corpus de phrases chorégraphiques, tirées d'une pièce définie mais pouvant également être intégrée dans d'autres pièces du répertoire.

Pour *Twelve Ton Rose*, les lignes centrales présentent un mouvement unique à la pièce, pendant que le reste des mouvements puisent leurs sources dans le vaste répertoire de Trisha Brown, multipliées, superposées, télescopées, étirées et condensées. Le résultat est une chorégraphie s'écartant des fortes tendances tonales centrales du compositeur vers un style plus abstrait et lyrique. »

Kathleen Fisher

Trisha Brown



© Marc Ginot

Chorégraphe et danseuse parmi les plus honorées et les plus influentes de son temps, Trisha Brown a révolutionné le monde de l'art. Élève d'Anna Halprin, elle participe aux ateliers de composition chorégraphique donnés par Robert Dunn deux figures qui ont grandement contribué à la ferveur créative qui a marqué les années 1960 à New York. Elle mène des recherches actives sur le mouvement, s'appliquant à dénicher l'extraordinaire dans les perceptions quotidiennes et transformant le tout en expériences et improvisations gestuelles.

Avec la création de la Trisha Brown Dance Company en 1970, la chorégraphe entame quarante ans de recherche artistique et d'expérimentation continue. Créatrice de plus de 100 chorégraphies et de 6 opéras, elle est également reconnue comme artiste plasticienne : depuis ses premières œuvres, pionnières dans le paysage urbain du centre-ville de SoHo, ses dessins ont été présentés dans nombreuses expositions et musées. Dans les années 1970, alors que Trisha Brown cherche à inventer un langage de mouvement abstrait, ce sont principalement les galeries d'art, les musées et les expositions internationales qui présentent son travail. Le vocabulaire du mouvement développé par Trisha Brown et les nouvelles méthodes d'entraînement qu'elle et ses danseurs ont adoptées marquent profondément la pratique de la danse au niveau international, aujourd'hui encore. Passée maître dans le travail collaboratif, Trisha Brown utilise son propre corps, son langage et ses images pour susciter et catalyser les improvisations de ses danseurs, qu'elle parvient à structurer sous forme de chorégraphie. La carrière de Trisha Brown prend un tournant décisif en 1979, lorsqu'elle abandonne les contextes non traditionnels pour travailler sur des scènes plus institutionnelles dédiées à la danse : les proscéniums des salles de théâtre.

Trisha Brown a reçu la plupart des prix remis aux chorégraphes contemporains. Elle a été, entre autre, la première femme à recevoir le très convoité MacArthur'Genius'Grant (1991). Elle a également été lauréate de plusieurs bourses, de nombreux doctorats honorifiques, et de prix tels que le Dorothy et Lillian Gish pour sa « contribution exceptionnelle à la beauté et à la jouissance, à la compréhension de la vie de l'humanité ».

Aujourd'hui, la Trisha Brown Dance Company perpétue l'héritage de Trisha Brown à travers le programme Trisha Brown: In Plain Site, qui inscrit ses spectacles dans des contextes autres que le théâtre comme des sites de plein air, des musées ou des galeries. La compagnie s'attache également à reconstituer et remonter les œuvres majeures de la chorégraphe créées dans la phase « proscénium » entre 1979 et 2011. Elle gère en parallèle de vastes archives : cahiers de notes, correspondances, critiques, ainsi qu'un exceptionnel catalogue d'images qui témoigne d'un travail de création méticuleux sur plusieurs décennies.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Trisha_Brown



De manière générale, Trisha Brown s'est inspirée du mouvement quotidien, en l'inscrivant dans les nouvelles idéologies (égalité des droits, féminisme, antiracisme) qui luttèrent contre le puritanisme. Se rapprochant plus tard du courant minimaliste, elle a démultiplié les possibilités de lecture du corps, par le principe d'accumulation.

Le travail de Trisha Brown est marqué aussi par les notions suivantes : danse de contact – Improvisation – Travail sur l'apesanteur – Entre/sortir – Visible/Invisible – Déséquilibre – Changement d'appui – Fluidité

LE CORPS

Il se meut avec des mouvements/actions simples telles que sauter, tourner, se déplacer, aller au sol et dans une amplitude médiane, respectueuse des ses limites « organiques ». Les bras et le bassin sont utilisés comme éléments moteurs souvent initiateurs du mouvement (rarement utilisés de façon segmentaire).

- Sa danse fait dialoguer les trois volumes du corps (tête, cage, bassin)
- Le mouvement est initié par différentes parties du corps (articulation ou surface) et s'en suit un jeu gravitaire (micro-effondrements, déséquilibres, chutes, suspensions...)

LES DYNAMIQUES

- Poids ferme ou doux / actif ou passif / gravité ou abandon de la gravité
- Flux contrôlé ou libre
- Temps soudain ou soutenu
- Espace ciblé ou indirect

LE PHRASÉ DU MOUVEMENT

- Il est indépendant de la musique de Webern
- Partition sonore générée par les pas et la respiration des danseurs
- Succession de préparation/actions/récupérations/transitions
- Temps de rebond, d'impulsion et de résonance de suspension et de déséquilibre

L'ESPACE

- Les mouvements sont essentiellement périphériques et transversaux (traversant les trois plans de la kinésphère) et plus rarement centraux (partant du centre vers la périphérie ou inversement).



LA MUSIQUE

La musique d'Anton Webern (1883-1945) fait référence à l'utilisation de la portée à douze tons. Le rapport de la chorégraphie à la musique est ici plus spatial et est traité en volume. Une correspondance spirituelle plus que de structure.

La musique n'est pas de celles qui se prêtent facilement à la danse, qui peuvent la porter rythmiquement, prolonger un geste. Elle est encore moins de celles que l'on peut mettre à l'arrière-plan de la danse. Ce que fait Trisha Brown, c'est un apprentissage de la chorégraphie en silence, pour travailler la musicalité du mouvement lui-même. Puis elle assemble la chorégraphie et la musique, ces deux disciplines évoluant distinctement.

Lien vers la partition musicale : <https://www.youtube.com/watch?v=ELAKF8ZxDmg>

Lien vers la biographie d'Anton Webern : <http://www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/Cartable%20musical/Webern/WebernBio.htm>



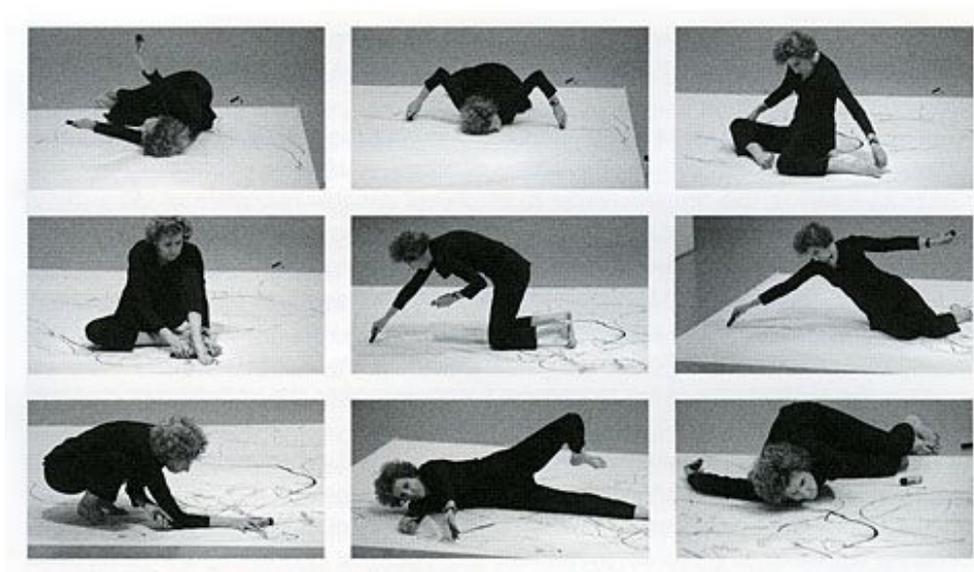
POUR ALLER PLUS LOIN

- Aller rechercher les différentes formes de lien entre musique et danse
- S'intéresser aux chorégraphes avant gardistes (en rupture avec la danse de leur époque)
- Les influences de Trisha BROWN

LE DESSIN

Trisha Brown n'est pas seulement chorégraphe, elle expérimente différentes voies plastiques, comme le dessin. Elle utilise comme principal matériau son corps, en vue d'expériences spécifiques.

Exemple : pièce **It's a draw** (2002) <https://vimeo.com/258098220>



RESSOURCES EN LIEN AVEC TWELVE TON ROSE

REPORTAGE : https://www.youtube.com/watch?v=vU_bfWNTljs

TRAILER DE L'OPERA BALLET VLAANDEREN <https://www.youtube.com/watch?v=jLozZKCGgWE>

EXTRAIT <https://vimeo.com/606574232>

IDÉES D'ACTIVITÉS AUTOUR DE *TWELVE TON ROSE*

Arts plastiques

A toi d'inventer un décor dans lequel ces personnages pourraient évoluer si ce n'était pas des danseurs. Propose une nouvelle narration. Que font-ils ?

Compétences visées:

Cycle 2 - Réaliser des productions pour raconter. (Point Programme: la narration - Témoigner par les images.

Cycle 3 - Représenter le monde environnant ou donner forme à son imaginaire en explorant différents domaines. (Point Programme: la narration visuelle - Récit)

Cycle 4 - Concevoir, réaliser, donner à voir des projets artistiques, individuels ou collectifs. (Point de Programme: la narration visuelle).



Analyse d'image

Combien de danseurs (ses) comptes-tu sur ce dessin ?

Comment sont-ils habillés?

Peux-tu imiter les gestes de chacun en prenant la pose comme une statue ?

LE BORD DE SCÈNE :



Photo ©CCN - Ballet de Lorraine

Le Bord de Scène répond spécifiquement aux objectifs suivants du PEAC :

- Être sensible, curieux et avoir plaisir à rencontrer une œuvre
- Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique
- Émettre un jugement esthétique et critique

Pour mieux préparer le bord de scène qui suivra la représentation, nous vous proposons de préparer quelques questions en amont, et de désigner un rapporteur de classe.

Nous vous suggérons, ci-dessous, des grands thèmes qui pourront guider vos élèves dans leur questionnement :

- LE MÉTIER DE DANSEUR
- LA CHORÉGRAPHIE ET LES MOUVEMENTS DES DANSEURS
- LE PLATEAU (la scène) / LA SCÉNOGRAPHIE (les décors)
- LES COSTUMES (tenue de scène)
- LES LUMIÈRES
- LA MUSIQUE ET SA PLACE DANS LA PIÈCE
- LES IMPRESSIONS RESENTIES PENDANT LE SPECTACLE

Pour rappel, le Projet d'Education Artistique et Culturelle (PEAC) s'articule autour de 3 piliers :

Rencontrer

S'approprier

Pratiquer

Voici quelques objectifs que le programme proposé peut développer chez vos élèves :

- ▶ Donner du sens à leurs expériences et mieux appréhender le monde contemporain.
- ▶ Développer la sensibilité artistique par la fréquentation d'une œuvre (observation de la scénographie de la pièce, percevoir le sens poétique ou les sensations suggérées par les chorégraphes).
- ▶ Identifier les passerelles entre les arts : musique/arts plastiques/danse.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Elodie Bourdonnay

Chargée de l'accompagnement des publics

Tél. 03 83 85 68 94

Mail : ebourdonnay@ballet-de-lorraine.eu

Séverine Altmayer

Professeure relais

severine.altmayer@ac-nancy-metz.fr



CCN - Ballet de Lorraine

3 rue Henri Bazin, 54000 Nancy

Tél. 03 83 85 69 00

ballet-de-lorraine.eu



[balletdelorraine](https://www.instagram.com/balletdelorraine)



[CCN - Ballet de Lorraine](https://www.facebook.com/CCN-Ballet-de-Lorraine)



Le CCN - Ballet de Lorraine est subventionné par le **Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est**, la **Région Grand Est** et la **Ville de Nancy**.

CCN - Ballet de Lorraine Ambassadeur Culturel de la **Ville de Nancy** et de la **Région Grand Est**.